



Félix Poulin-Roy

Enseigner l'inclusion

Défis et réalités du handicap en classe

Bonjour, je m'appelle Félix Poulin-Roy. Je suis présentement à ma dernière session du baccalauréat en enseignement des sciences et technologie au secondaire. J'ai toujours été attiré par les métiers permettant d'avoir un contact significatif avec les gens. Présentement, je ne connais pas tout à fait ma place dans le monde de l'enseignement. Une chose est certaine, j'essaie du mieux que possible d'optimiser et de réfléchir sur ma pratique afin d'offrir le meilleur de ma personne à mes élèves. Hors du domaine scolaire, je suis un sportif et un musicien à temps partiel.

Introduction

Au cours des quatre années d'étude nécessaires pour réaliser le baccalauréat, je me suis aperçu qu'enseigner à un groupe d'élèves ne constitue qu'une petite partie des choses à faire dans une journée. Mon stage 1 m'a fait prendre conscience de l'organisation autour du métier. Le deuxième stage m'a appris que je devais adapter mon enseignement auprès des élèves provenant d'un milieu défavorisé. Le quatrième m'a particulièrement marqué par le fait qu'il est possible de devoir accommoder certains élèves en situation de handicap. Il n'y a malheureusement pas une seule recette qui s'applique à tous les cas. Il existe toutefois beaucoup de documentation et de ressources disponibles pour les enseignants qui doivent intégrer un élève en situation de handicap dans leur classe, encore faut-il savoir où chercher. Pour ma part, j'ai eu la chance d'intervenir auprès d'élèves avec plusieurs situations de handicap distinctes. Ceci m'a permis de réfléchir sur ce que l'élève peut ressentir au quotidien afin de mieux tenir compte des situations de handicap pour ensuite mieux intervenir auprès de lui. Évidemment, se mettre à la place de l'élève permet de se positionner sur son rôle d'enseignant. Il est aussi possible de se questionner sur ce que l'on peut faire pour simplifier la vie de ces individus, sans toutefois nuire à la qualité et à la disposition de la classe. Dans cet article, j'offre ma vision et mon expérience quant à l'intégration d'élèves en situation de handicap dans un milieu de classe tout en appuyant ces dernières par plusieurs sources crédibles.

Intégration d'élève en situation de handicap dans un milieu de classe

Cibler les défis à relever

Selon le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, un peu plus de 200 000 élèves auraient présentement des besoins particuliers (Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 2018). C'est environ une personne sur cinq qui a besoin d'attention particulière, et qui d'ailleurs, n'est pas toujours financée comme il se devrait (Gagnon, 2023). Évidemment, il y a différents besoins qui ne mobilisent pas tous les mêmes services pour chaque situation. On doit donc réfléchir sur la question afin d'être équitable avec ces élèves. N'ayant jamais été en situation de handicap, je ne comprendrai jamais entièrement ce que ces élèves peuvent vivre quotidiennement. Une étude sur l'intégration d'élèves en situation de handicap montre que les milieux d'éducation ont tendance à considérer l'élève en situation de handicap comme un apprenant passif et non actif à la classe (Salvatore & Wolbring, 2022). En d'autres termes, il est en classe, mais a rarement l'occasion de s'impliquer dans son milieu scolaire. La barrière physique est un facteur important à cette exclusion. Ce n'est donc pas nécessairement assez que d'offrir une place stratégique à l'élève limité par sa condition physique ou encore que de mettre des sous-titres à une vidéo projetée dans la classe d'un élève malentendant. L'enseignant doit trouver un moyen de

repenser sa classe afin d'être équitable avec l'élève en situation de handicap pour qu'il participe à toutes les activités et puisse échanger de manière fluide. Il faut d'ailleurs mentionner que seulement 51% des parents et du personnel enseignant ont une vision positive de l'intégration des élèves avec des besoins particuliers dans les écoles (Aboelmaaty et al., 2023). Il est donc possible d'affirmer qu'il reste du travail à faire pour intégrer ces élèves adéquatement en classe. Il est important de garder en tête que cette intégration n'est pas seulement due à une organisation de la classe et du matériel pédagogique. Une partie de l'intégration des élèves en situation de handicap passe par le regard des autres élèves. En effet, les nombreuses études démontrent que la plupart du temps, la population, surtout les plus jeunes, réduit les gens vivant avec un handicap à leur condition (Tremblay, 2016). Cette étiquette fait en sorte que ces élèves ne sont pas perçus comme étant normaux et sont mis à part, intentionnellement ou non. Cet effet « mouton noir » apporte nécessairement beaucoup plus de difficultés à s'intégrer et à développer les compétences nécessaires à la vie en société. Durant leur parcours scolaire, le sentiment d'appartenance sera inévitablement plus difficile à combler, ce qui pourrait éventuellement causer un problème au niveau de la réussite scolaire (Réseau réussite Montréal, n.d.). Tremblay (2016) rappelle toutefois que les élèves souffrant d'un handicap ont une si grande volonté de faire comme les autres qu'ils mobiliseront beaucoup de leur propre personne pour s'intégrer. Cette réalité m'a d'ailleurs été confirmée par mes propres observations. Les élèves en situation de handicap que j'ai encadrés faisaient tout leur possible pour normaliser leur quotidien scolaire et vivre des expériences similaires aux autres. En tant qu'enseignant, il faut faire en sorte que cette intégration soit la plus simple possible en leur accordant les mêmes ressources ou en adaptant la classe afin qu'ils aient, par exemple, la chance de réaliser et de s'impliquer dans les mêmes activités que les autres.

Recommandations

En premier lieu, la relation de confiance entre l'élève et l'enseignant viendra grandement faciliter l'intégration de celui-ci. Plusieurs études montrent que cette relation joue un rôle non négligeable dans la réussite de l'apprenant (Platz, 2021). En effet, Platz (2021) mentionne à quel point une confiance réciproque offre un meilleur climat d'apprentissage pour l'élève et développe son autonomie de façon significative. Je suggère de vraiment interagir avec l'élève comme un individu autonome et d'éviter l'infantilisation. Platz

(2021) insiste d'ailleurs que faire confiance c'est d'accepter d'être vulnérable. L'enseignant ne doit donc pas tout contrôler et doit offrir un espace de dialogue. Évidemment, le respect est à la base de cette confiance. Ensuite, il est important de savoir quelles sont les ressources à notre disposition et de ne pas avoir peur de s'en servir. Plusieurs enseignants mentors sont disponibles dans les écoles pour demander conseil. Le site du ministère de l'Éducation offre aussi une liste de ressources qui sont accessibles pour les enseignants (ministère de l'Éducation du Québec, s.d.). Parmi celles-ci, plusieurs formations pertinentes et du contenu pouvant aider à repenser son enseignement sont recueillis.

Situation de handicap causant une difficulté à se déplacer

Les enjeux

Cette section peut être interprétée de plusieurs façons puisqu'il existe plus d'un handicap pouvant mener à une difficulté de déplacement. L'intégration de ces élèves peut toutefois être facilitée, pas une multitude d'interventions permettant une bonne fluidité en classe. Pour la suite de la section, j'évoquerai souvent une élève que j'ai eue l'a chance d'avoir dans ma classe. Sa maladie faisait en sorte qu'elle devait se déplacer en fauteuil roulant et ne pouvait pas écrire par elle-même. Elle avait donc accès à du matériel électronique et à une personne intervenante pour veiller à ce qu'elle puisse réaliser tout ce qu'elle avait à faire dans une journée. L'enjeu avec cette élève concernait la disposition de la classe ainsi que l'accès au matériel afin qu'elle puisse le manipuler avec ses outils. De plus, il y avait aussi l'enjeu des équipes de travail. Comme dit précédemment, la condition des gens vivant un handicap apparent fait en sorte que les autres élèves ne sont pas naturellement portés à prendre l'initiative de les intégrer à leur équipe de travail (Tremblay, 2016).

Recommandations

Dans un cas où un élève vit une situation de handicap menant à une difficulté à se déplacer, on doit tout d'abord trouver une façon d'aménager sa classe afin d'être optimal. Encore une fois, chaque situation peut être extrêmement différente. C'est pourquoi une préparation rigoureuse doit être effectuée en début d'année. Est-ce que l'élève est en fauteuil roulant? Qu'est-ce que l'élève peut faire? Y a-t-il des risques reliés à son handicap, etc. Chaque question est pertinente. Habituellement, il est possible d'avoir un rapport des années antérieures. Je recommanderais

même d'obtenir des conseils de vive voix d'un enseignant des années précédentes, ou bien encore de la direction si possible. Il peut être plus facile de visualiser sur quoi l'accent doit être mis lorsqu'on a la chance qu'un collègue s'exprime dans un langage plus familier. Dans mon cas, j'ai eu la chance d'obtenir les conseils d'une collègue qui m'ont permis d'établir un plan de classe qui permettrait de faciliter les déplacements de l'élève et qui lui permettrait comme tout le monde de sortir en sécurité de l'école en cas d'urgence. Être sur place pour établir une disposition permettant l'accès facile à la classe et de savoir exactement la procédure en cas d'urgence en la simulant est très sécurisant pour les premiers cours. Aussi, dans le cas où un intervenant suit régulièrement l'élève, il est important d'avoir une bonne discussion avec celui-ci afin d'établir son rôle et sa place dans la classe. Comme chaque intervenant a son tempérament, il est bon de mettre une limite, qui est propre à chaque enseignant, sur la place de ses interactions et interventions en classe. Par manque d'expérience, je ne l'ai pas fait. Heureusement, mon intervenante était très professionnelle et je n'ai pas eu de problème. Il m'a toutefois été mentionné que des conflits arrivent fréquemment. Les activités spécifiques à une matière enseignée peuvent aussi venir causer un conflit sur le déroulement de l'apprentissage de l'élève. Étant enseignant en science, un premier défi était les imprévus liés à mes activités pratiques. Il m'arrivait de faire un laboratoire et de réaliser à la dernière minute que le matériel n'était pas accessible pour mon élève. Je devais donc trouver des solutions dans le feu de l'action. C'est là que l'on apprend le plus, selon moi. Il est important de toujours prévoir une option pour l'élève. Par exemple, je demandais toujours du matériel supplémentaire à ma technicienne en travaux pratiques pour que je puisse mettre à disposition un poste de laboratoire accessible à mon élève lors des laboratoires. Comme dit plus haut, la volonté de ces élèves de faire comme les autres est très forte. Ils ne seront donc pas satisfaits de seulement attendre la prochaine activité accessible pour eux (Tremblay, 2016). Parmi ces activités, il y a de forte chance que quelques-unes d'entre elles soient sous forme d'équipe de travail. Puisque les élèves en situation de handicap apparent auront moins d'aisance à s'implanter dans des équipes, je suggère d'identifier préalablement quelques leaders positifs dans le groupe pour leur demander chacun leur tour d'aider à intégrer les élèves en situation de handicap dans leur équipe. Cette action ne favorisera pas seulement la réussite scolaire de l'élève en situation de handicap puisque l'engagement et l'implication dans le milieu de l'élève aidant seront aussi sollicités et la tâche de l'enseignant sera par le fait même

allégée et plus dirigée sur le reste du groupe (Louis & Murphy, 2018). Finalement, dans le cas d'une socialisation réussie, il est important de bien se préparer mentalement à rester impartial sur les règles de vie de la classe, même lorsque des situations délicates surviennent, comme lorsqu'un élève en situation de handicap interrompt la classe. Il peut être tentant de faire preuve d'indulgence par empathie, mais maintenir des attentes cohérentes favorise l'intégration équitable de tous les élèves. Dans mon cas, mon élève bavardait beaucoup et il pouvait m'arriver de prendre plus de temps avant d'intervenir. Je devais toutefois rester équitable avec tout le groupe, j'ai donc dû intervenir quelques fois.

Situation de handicap auditif

Les enjeux

Les élèves vivant une situation de handicap auditif sont loin d'avoir les mêmes défis, ceux-ci ne sont toutefois pas moins importants. Encore une fois, pour mettre en contexte, j'aborderai le cas d'une élève, qui avait quant à elle une grande difficulté à entendre sans appareils. Elle avait des appareils auditifs, mais sa condition fait en sorte qu'elle ne peut entendre que lorsque les gens parlent directement dans un micro. Ses enseignants doivent donc en porter un constamment. L'enjeu principal était alors d'adapter le matériel pédagogique à sa condition. Par exemple, le visionnement de capsules éducatives était fréquent dans ma classe. Je devais donc trouver une solution pour qu'elle ait une bonne compréhension de celles-ci sans toutefois monopoliser trop de temps à chaque fois que c'était nécessaire. Il est aussi important de s'assurer de ne pas nuire aux stratégies compensatoires qu'elle s'est développée au cours de sa vie. Ces stratégies utilisées sont habituellement du renforcement visuel (Cardin & de Heering, 2022). L'élève de ma classe, par exemple, avait beaucoup plus de facilité à comprendre quand elle pouvait lire sur les lèvres. Je veillais donc à rester face à la classe en permanence. Heureusement pour l'élève malentendant, il n'est pas autant réduit à sa condition comme pourrait l'être l'élève avec un handicap apparent. Son intégration peut toutefois être un autre type de défis. Selon les études, les difficultés de communication sont la plus grande part du défi (Silvestri & Hartman, 2022). En effet, ayant de la difficulté à bien comprendre ce que leurs pairs disent, ces élèves peuvent parfois être confus et moins participer à la discussion.

Recommandations

Le premier réflexe que l'enseignant devrait avoir lorsqu'il sait qu'il aura à intégrer une élève dans cette

situation est de demander de l'information. En raison d'un manque d'expérience, je n'ai malheureusement pas eu ce réflexe. Ce n'est qu'en mi-stage que j'ai eu une formation obligatoire sur la condition spécifique de l'élève et que j'ai alors pris conscience de la complexité qu'une telle condition pouvait avoir. L'enseignant qui n'a pas pleinement conscience de la condition de son élève a de plus tendance à négliger les difficultés de l'élève à assimiler la matière (Mealings, Buchholz, & Cameron, 2024). Dans mon cas, je croyais à tort que de porter le micro lui permettrait d'entendre exactement comme les autres en classe. Il est donc important d'utiliser le matériel à disposition, mais cela ne règlera pas entièrement le problème. Je suggère d'ailleurs de renforcer la discipline en classe, surtout sur le bavardage quand il n'est pas approprié de le faire. Mealings, Buchholz et Cameron (2024) mentionnent que les bruits environnants exercent une grande influence sur la perception de l'élève. Par ailleurs, il peut advenir que l'enseignant utilise des capsules vidéo pour expliquer et démontrer des notions théoriques. Étant en science et technologie, ceci est très fréquent. Toutefois, les systèmes de projections ne sont pas munis d'un système de son très puissant. D'autant plus que les sous-titres de différentes plateformes ne sont pas toujours adéquats. Ce sera forcément un défi d'être équitable avec l'élève malentendant. Je suggère donc de prendre rendez-vous avec le technicien informatique dès le début de l'année afin d'établir une procédure pour assurer une connexion entre le micro de l'élève et le contenu auditif. Il peut arriver que le matériel à disposition ne soit pas en mesure de répondre aux besoins. Dans ce cas, il ne faut pas hésiter à faire appel à la direction qui trouvera le matériel nécessaire. Il n'est aussi pas impossible que des erreurs techniques surviennent. Il est important de s'assurer qu'il y ait toujours une option de matériel visuelle à disposition en cas de besoin. Je me gardais toujours l'option de résumé moi-même lors d'une capsule vidéo sans mettre de son, par exemple. En ce qui a trait aux difficultés d'intégration, l'enseignant peut prendre le mandat d'informer sa classe de la situation et d'apporter ses élèves à ne pas exclure, mais à tenter de s'adapter aux autres élèves. Dans mon cas, je devais enseigner l'utilisation du micro au reste du groupe, car occasionnellement, il y avait des situations où il était pertinent que les élèves le portent. Lorsque l'on implique les élèves dans le défi, ils se sentent nécessairement concernés et prennent la situation à cœur (Louis & Murphy, 2018).

Conclusion

En conclusion, l'intégration d'élèves en situation de handicap ne se fait pas du jour au lendemain et ne se fait pas tout seule. Tant pour un handicap qui mène à une difficulté de se déplacer ou un handicap auditif, il faut mettre un minimum de temps et, normalement, on peut adopter un climat de classe relativement normal. Un bon enseignant doit d'abord s'assurer de bien se renseigner sur les enjeux et défis de la situation de handicap. Il doit ensuite s'assurer de connaître ses options ainsi que ses outils à disposition. Finalement, il doit s'assurer de garder un œil vigilant pour améliorer sa méthode et empêcher les éventuels problèmes. Intégrer un élève en situation de handicap, c'est souvent naviguer dans l'imprévu. Un bon enseignant ne doit pas tout savoir, mais se doit de garder une attitude qui lui permettra de se questionner et de s'améliorer dans sa pratique. Et si, comme société, on valorise autant la performance, comment ne pouvons-nous pas plus valoriser notre capacité à accueillir chaque élève comme il est? Est-il possible de parler de réussite scolaire sans parler de sentiment d'appartenance et d'équité pour tous?

Références

- *Aboelmaaty, O. H., Elsayed Sharshour, S. M., Alkotb Alagamy, Z. G., Abdelhamed, T. H., & Gomaa, A. (2023). Integration of Children with Special Needs into Regular Schools: Teachers and Parents Perspectives. *Egyptian Journal of Nursing and Health Sciences*, 4(4), 153-167.
https://ejnhs.journals.ekb.eg/article_327647_090ad129a0d2d3c81ab651c2efbac1a.pdf
- *Cardin, V., & de Heering, A. (2022). Deaf individuals use compensatory strategies to estimate visual time intervals. *Brain Research*, 1780, 147814.
<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0006899322003729#:~:text=We%20proved%20that%20deaf%20participants,availability%20of%20additional%20spatiotemporal%20information.>
- Gagné, K. (2018, 12 février). Sondage : la moitié des décrocheurs disent avoir été victimes d'intimidation. *Le Journal de Québec*.
<https://www.journaldequebec.com/2018/02/12/la-moitie-victime-dintimidation>
- Gagnon, M. (2023, 3 mars). Financement de l'école Madeleine-Bergeron : l'admission des élèves handicapés compromise. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1967440/financement-ecole-madeleine-bergeron-eleves-handicapes-admission-compromise-quebec>
- *Louis, K. S., & Murphy, J. F. (2018). The potential of positive leadership for school improvement: A cross-disciplinary synthesis. *Nordic Journal of Comparative and International Education (NJCIE)*, 2(2-3), 165-180.
file:///C:/Users/16322/Downloads/ohenriksen,+20181111_Louis_Murphy.pdf
- *Mealings, K., Buchholz, J. M., & Cameron, S. (2024). The impact of classroom acoustics on students who are deaf or hard of hearing: A review of current practice and future directions. *Communication Disorders Quarterly*.
<https://doi.org/10.1080/2050571X.2024.2372181>
- Ministère de l'Éducation du Québec. (s. d.). Élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage.
<https://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/eleves-handicapes-ou-en-difficulte-dadaptation-ou-dapprentissage>
- *Platz, M. (2021). Trust between teacher and student in academic education at school. *Journal of Philosophy of Education*, 55(4-5), 688-697.
<https://academic.oup.com/jope/article-pdf/55/4-5/688/54040567/jope12560.pdf>
- Réseau réussite Montréal. (n.d.). Motivation et engagement.
<https://www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/motivation-engagement/>
- *Salvatore, C., & Wolbring, G. (2022). Coverage of disabled people in environmental-education-focused academic literature. *Sustainability*, 14(3), 1211.
<file:///C:/Users/16322/Downloads/sustainability-14-01211.pdf>
- *Silvestri, J. A., & Hartman, M. C. (2022). Inclusion and deaf and hard of hearing students: Finding asylum in the LRE. *Education Sciences*, 12(11), 773.
<https://www.mdpi.com/2227-7102/12/11/773>
- *Tremblay, S., & Loiselle, C. (2016). Handicap, éducation et inclusion: perspective sociologique. *Éducation et francophonie*, 44(1), 9-23.
<https://www.erudit.org/en/journals/ef/2016-v44-n1-ef02469/1036170ar.pdf>